

GAZETTE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

OU COMPTOIR GÉNÉRAL D'ANNONCÉS.

Editeur-Propriétaire, J. N. DUQUET, à qui toutes lettres, communications, etc., doivent être adressées franco.

QUÉBEC.

SAMEDI, 12 MAI 1866.

AUX PATRONS DE CETTE FEUILLE.

Nous ne saurions mieux débiter dans notre nouvelle carrière qu'en nous acquittant d'abord d'un devoir de reconnaissance envers ceux qui nous ont si libéralement encouragé dans notre entreprise et qui ont ainsi hautement reconnu et apprécié son importance. C'est pourquoi nous remercions sincèrement nos nombreux patrons qui nous ont mis en état de publier si à bonne heure notre nouvelle feuille; en même temps nous croyons devoir inviter le reste de la classe commerciale de Québec, les importateurs comme les détaillants à suivre l'exemple que vient de leur donner un si grand nombre de marchands, occupant une haute position sociale en cette ville.

L'appel que nous avons fait à la confiance et au patronage de la classe commerciale, nous nous proposons de le justifier en nous dévouant à ses intérêts et en rendant notre journal utile et important; pour atteindre à ce but nous n'épargnerons rien afin que la Gazette Commerciale puisse intéresser ceux au milieu desquels elle est destinée à circuler.

Depuis longtemps, le commerce et par suite toutes les autres industries qui l'alimentent, languissent en ce pays, faute de relations commerciales intérieures suffisantes. Cette absence de rapports entre les divers intérêts de cette partie de la Province les paralyse pour ainsi dire et tend à donner l'idée la plus injurieuse et la plus injuste de l'énergie et de l'intelligence des Canadiens en général et des Québécois en particulier. Pour ce qui regarde les relations entre les producteurs et les consommateurs, elles se trouvent maintenant assez bien établies; mais l'on sent vivement encore l'absence d'un agent de communications pour nous faire connaître mutuellement nos vœux et nos besoins et pour nous tenir au courant d'interprète impartial et efficace.

Il est reconnu depuis longtemps que cette lacune ne peut être comblée que par un organe littéraire qui devra dans le monde

commercial et industriel rendre les mêmes services et jouer le même rôle que la vapeur ou l'électricité dans le monde matériel. Ce besoin n'a été jusqu'ici qu'imparfaitement exprimé, et la presse en général a été exposée à une censure bien injuste parce qu'elle n'a pu le satisfaire complètement, malgré ses efforts pour se rendre utile au public dans les autres spécialités.

Que de fois n'avons-nous pas entendu faire au sujet des journaux quotidiens de Québec la réflexion suivante: "Ce journal nous plaît bien, mais il traite trop de politique" ou "Nous n'avons pas besoin de tant d'articles politiques" ou bien "Nous préférierions plus d'indépendance." Ceux qui faisaient alors ces remarques ne savaient pas ou plutôt ne pouvaient pas exprimer clairement ce qui leur manquait, c'est-à-dire un agent littéraire spécial devant agir comme intermédiaire entre l'acheteur et le vendeur, comme organe des besoins et des désirs du public et se consacrer entièrement à cet objet spécial. Ce besoin senti depuis si longtemps, si souvent et si vaguement exprimé, nous nous proposons de le satisfaire complètement, et nous sollicitons avec confiance l'appui du public en général à l'intérêt duquel nous nous proposons de nous dévouer.

La Gazette du Commerce étant distribuée gratuitement à tous les étrangers qui visitent cette ville, et à tous les marchands de la campagne et aux cultivateurs, il ne devra jamais être demandé aucun argent par les porteurs; ou si cela arrivait, nous recevions avec reconnaissance toute plainte de ce genre, afin d'y porter remède de suite.

Les étrangers, les marchands de la campagne et les cultivateurs, à qui la Gazette du Commerce ne leur serait point délivrée, pourront toujours et en aucun temps se la procurer gratis, en la demandant au bureau de cette feuille, librairie J. N. Duquet, No. 28, rue Buade, en face du marché de la Haute-Ville.

Pour la commodité des annonceurs, l'éditeur-propiétaire de cette feuille se charge de rédiger lui-même toutes les annonces aux désirs et aux goûts des intéressés. Il suffira seulement de lui donner les informations nécessaires.

TO OUR PATRONS.

We cannot commence our career better than by discharging a debt of gratitude to those who have so liberally afforded their encouragement and patronage to our novel enterprise, and in so doing have shewn an intelligent appreciation of its importance. We therefore beg to return our sincere thanks to those numerous patrons who have enabled us to appear at this early date, and in doing so we feel justified in inviting the remainder of the business community of Québec, both wholesale and retail to imitate the example set them by so many merchants of the highest character and standing in the City. We intend to justify our appeal to the confidence and the claims we advance, to the patronage of the mercantile community by devotion to their interests and by rendering our publication one of utility and value, in order to do which we shall spare no exertions to make the paper interesting to those amongst whom it is chiefly intended to circulate.

For many years trade, commerce and consequently every other industry in this country, languished for want of adequate facilities for internal intercourse and communication. The want of ready intercourse between the various interests of this portion of the Province long hung upon them all like a deadly incubus and led to the most unjust and injurious comments upon the energy and intelligence of the country in general and of Québec in particular. So far as the physical appliances necessary to the intercourse of the producing and consuming classes are concerned, this want has disappeared, but the need still remains of a channel of intercourse serving to exchange the knowledge of each others wants and wishes, and acting as an impartial and efficient interpreter between them. It has been long felt that this could only be done by a literary organ which in the region of letters, ideas and words, should render that service to the mercantile and industrial interests of the community, which the railway, the steamboat and the telegraph wire accomplish in that of the material world. This want hitherto has been imperfectly expressed and

the general press has been exposed to much unmerited censure because however ably conducted it might be, it could not surrender its other functions to adequately supply a needed speciality. How often have we not heard of any daily paper in Québec some such language as this: "We like the paper well, but there is too much politics," or "we want less politics" or we should like "more independence." Now the speakers on these occasions did not know or rather failed to express what they really wanted, and that is a special literary agent travelling between "supply and demand," acting as a medium between buyer and seller, representing the "pocket" wants and wishes of the community and making its contents entirely subordinate to that specific object. This want so long felt, so often and so imperfectly expressed, we now propose to completely satisfy, and we therefore confidently call for the general support of that community, to the advancement of whose material interests we propose to devote our services.

Gratuitous distribution of this paper to strangers.

Every farmer, land owner, country merchant or other visitor to the City of Québec can procure a free copy of the *Journal of Commerce* (Gazette du Commerce,) at the office of the paper, No. 28, Buade Street, opposite the Upper Town Market, being the building which was for many years occupied by Mr. Gingras as a tobacconists shop. The paper will also be distributed gratis at the markets, the wharves and steamboat landings on market days.

CAUTION.

The *Journal of Commerce* (Gazette du Commerce), is given free to strangers to Québec and visitors from the country. Any of them therefore who is charged any price whatever for a number of the paper is requested to state the fact at the office, No. 28 Buade Street, Upper Town Market, and will by so doing confer a favor.

Advertisements to be published in this paper, will be written by us if desired.

St. Louis Hotel,
ST. LOUIS STREET,
UPPER TOWN
QUEBEC.

Russell's Hotel,
PALACE STREET,
UPPER TOWN
QUEBEC.

Hôtel Blanchard
Vis-à-vis l'église de la Basse-Ville.
Cet Hôtel vient d'être réparé à neuf. D'immenses réparations ont été faites par le propriétaire; tout l'aménagement a été renouvelé, et on peut dire que cet hôtel qui a acquis une si haute réputation est dans un état aujourd'hui à donner encore plus de confort aux voyageurs qui visitent cette ville.—Québec, 10 Mai 1866.

London Coffee House,
ESTABLISHED 1815,
SAMUEL LAPRISE & Co., Proprietors,
opposite Champlain Market, Lower Town Québec.
This Hotel in Second To None in the City.
It is convenient to the Grand Trunk Railway Station, the Steamboat Landing, and principal focus of business in the Lower Town.

Mountain Hill House.
(CI-DEVANT HOTEL BOURASSA.)
No. 5 Côte de la Basse-Ville.
M. R. Glunz et Cie., propriétaires
Cet Hôtel depuis l'année dernière ont fait des réparations extraordinaires et on y trouve tout le confort désirable.

Quebec Bath House.
BELLERIVE & LAFORCE.

17 The unrivalled house. 17
Palace Street, Upper Town,

Where there are Bath rooms, restaurant furnished apartments to let, bowling alleys, pigeon-hole, &c. &c. Hair dressing room in the basement, opened daily from SIX A. M. to TWELVE P. M. Meals at all hours. A most complete assortment of all sorts of liquors, warranted of the first quality.

A Vendre,

Le Manoir tout meublé appartenant ci-devant à feu le seigneur Launière, actuellement la propriété de M. S. Latulippe, située à St. Michel, comté de Bellechasse. La position de cette magnifique résidence se trouve sur un point très élevé, et l'aspect des environs est des plus champêtres. Elle est à une courte distance du débarcadère, par le fleuve. Les conditions seront des plus libérales.

—AUSSI—

Un moulin à farine et un moulin à scies, avec dépendances, à l'entrée de St. Michel. S'adresser sur les lieux au propriétaire, F. Latulippe, St. Michel.

For Sale,

The furnished manorial house of late M. Launière, now the property of Mr. F. Latulippe, situated at St. Michel, county of Bellechasse, on an elevated spot, commanding the finest prospect over the St. Lawrence and the surrounding lands. This splendid residence is in the vicinity of the landing place.

—ALSO—

A Saw-Mill and another for grinding corn with dependancies, situated at the west end of St. Michel. Terms liberal.

Apply on the premises to
F. LATULIPPE,
St. Michel.

Véritable conservateur des Dents.

PHILODONTE
ODORANT

DU

DR. POURTIER, Chirurgien-Dentiste.

Préparation Hygiénique Scientifiquement Composée pour Purifier la Bouche, conserver les Gencives et les Dents.

A Vendre

CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

TRUE TEETH PRESERVER.

ODOROUS

PHILODONTE

BY

DR. POURTIER, Surgeon-Dentist.

Hygienic Preparation, Scientifically Composed to Purify the Mouth, and preserve the Teeth and Gums.

SOLD BY ALL DRUGGISTS.



La grande Ménagerie

DE

MONTREUIL.

No. 39, rue et Faubourg St. Jean.

Exhibition extraordinaire tous les jours de 9 heures A. M. à 10 heures P. M. et les dimanches après-midi.

Les souffleurs de verre travailleront en présence des visiteurs.

M. Montreuil, ayant acheté la propriété ou se trouve sa ménagerie a fait disparaître l'hôtel et les jeux qui s'y trouvaient.

Le prix d'admission n'est que de douze sous.

Photographie.
MAISON LIVERNOIS.

Rue St. Jean, près de la Côte du Palais.
Cette maison vient d'exécuter dans le goût le plus nouveau un magnifique groupe sous le titre de GALERIE DES CONTEMPORAINS, réunissant à la fois tous nos hommes qui se sont distingués dans la vie publique.
On trouvera aussi à cet établissement photographique les portraits de tous nos contemporains en vignettes pour albums.
Cet atelier est sans contredit, tenu sur un pied qui n'a point de rival à Québec. Le public est invité à aller visiter cette galerie.

T. Gastonguay,
PHOTOGRAPHE

A ouvert un atelier photographique à St. Roch, No. 43, rue St. Joseph, ci-devant occupé par Mme. Livernois, cet établissement est aujourd'hui en état de rivaliser, par la perfection de ses portraits avec aucun atelier de première classe. Les personnes de la campagne (rive sud) peuvent se rendre directement de la Basse-Ville à cet atelier par les Chârs pour la modique somme de six sous.

M. Fraser,
PHOTOGRAPHE

No. 22, rue de la Fabrique (En face du Marché de la Haute-Ville)

Invité ses amis et le public en général à visiter son établissement qui rendra avec plaisir et tout donner satisfaction complète à tous ceux qui voudront bien lui accorder un patronage.

BATEAU A VAPEUR YAMASKA.
Déménagé dans la Vapeur Yamaska va vendre par

A. JOSEPH